

Cor. 5, 20.) La chaire est pour eux comme la Sainte Montagne où J. C. attirait la foule empressée de l'entendre, afin de parler à son cœur dans le calme de la solitude. *Ascendit in montem... operiens os suum docebat eos.* (Math. 5, 1 2.) Et que vous dira-t-il, N. T. C. F. ? Il vous dira qu'il est envoyé, avec des pouvoirs sans bornes, pour briser les chaînes de fer, qui retiennent, dans les cachots brûlants du Purgatoire, les âmes de vos chers défunts : *primo ad absolvendas animas defunctorum.* Il s'annoncera comme le gardien des saints canons, chargé de voir de ses propres yeux si toutes et chacune des règles de la Ste. Eglise sont exactement observées : *secundo ut videat qualiter Ecclesia ipsa spiritualiter et temporaliter gubernetur.* Il se présentera à vous comme le Réformateur des abus et scandales qui pourraient mettre votre salut en danger ; et son strict devoir sera de vous en inspirer une vive horreur : *tertio ad adulteria... et similia publica in populo puniendâ.... ostendens diligenter quàm damnabilia et deestanda sunt crimina ipsa.* Il vous protestera qu'il est venu vous écouter avec bonté, vous donner de sages conseils et vous accorder le pardon de vos péchés : *quarto protestans plebi quod paratus sit benigne audire, et consilium et absolutionem impendere.* Enfin, il s'offrira à vous comme le Ministre ordinaire de la confirmation, pour que tous ceux qui composent la Paroisse soient remplis des dons du St. Esprit : *Quinto ad exhibendum sacramentum Confirmationis.* Que de biens spirituels vous sont assurés, N. T. C. F., si vous recevez cette visite du Seigneur avec de bonnes dispositions ! Oh ! que de pressants motifs vous avez de vous y préparer soigneusement !

Absolution générale.

L'Evêque se rend de la Chaire de vérité au Trône, pour commencer sans délai à remplir sa Mission. Il n'y est pas plutôt monté que tous tombent à genoux, et se frappent la poitrine, avec l'humble Publicain. Ils récitent tout haut le *Confiteor* que l'Eglise met à la bouche de tous les vrais pénitents. La paroisse ainsi préparée par cet acte d'humiliation et de douleur, l'Evêque implore la protection de la Glorieuse Vierge Marie, celle de tous les Anges et de tous les Saints ; et en même temps il lève sur elle ses mains, pour accorder, au nom de J. C., l'esprit de componction, qui doit mériter aux plus grands pécheurs l'indulgence, absolution et rémission de leurs péchés. Préparez-vous d'avance, N. T. C. F., à cet important exercice d'où dépend tout le succès de la Visite. Pour cela, faites pénitence ; car le Royaume des Cieux s'approche pour vous. *Penitentiam agite ; appropinquavit enim regnum celorum.* (Math. 4. 17.)

Bénédictio du St. Sacrement.

C'est à la suite de cette touchante cérémonie que Notre Seigneur sort de son Tabernacle, pour confirmer, par sa présence sacramentelle, tout ce que fait en son nom l'Evêque qui le représente. Après les chants et prières d'usage, il se fait dans toute l'Eglise un silence profondément saisissant, et qui dit bien haut à toute la Paroisse, courbée en ce moment devant la Divine Majesté, que le temps de la Visite est pour elle un temps de retraite et de recueillement. Car le Seigneur n'agit point dans le bruit et le tumulte. *Non in commotione Dominus.* (3 Reg. 19. 11.) Silence donc ; silence de paroles, silence d'actions, silence surtout de passions. C'est pendant ce silence vraiment significatif, que J. C. donne par lui-même sa divine bénédiction. Mais sa voix plus douce que le concert le plus harmonieux va droit aux cœurs, et fait dire à chacun avec le jeune Samuel : *Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute.* (1 Reg. 3. 9.) Puisse ce religieux silence régner parmi vous tous, N. T. C. F., pendant tout le temps de la Visite. Que de secrets il vous révélera : que de sentiments il réveillera dans vos âmes attendries !

Confession.

La porte du Tabernacle n'est pas plutôt fermée que celle du confessionnal s'ouvre ; et que cette voix de J. C. se fait entendre par la bouche de tous les confesseurs, qui vont s'y asseoir : *Venez à moi vous tous qui êtes écrasés sous le lourd fardeau de vos péchés, et je vous soulagerai.* (Math. 11, 28.) Le temps de la réconciliation est, on ne peut plus favorable, car le jour du salut est vraiment arrivé pour vous. *Ece nunc tempus acceptabile.* (2 Cor.

Com

Conf

Visite du T
des Fonts b
etc.